

Prix: 12 Francs

N° 60 - 6 Mars 1943

# LE FILM

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE

L'Alliance Cinématographique  
Européenne

présente  
en exclusivité  
du NORMANDIE

*25 ans d'efforts*

ont abouti au chef d'œuvre  
du film en couleurs.



## La VILLE DORÉE

CHRISTINE SÖDERBAUM  
EUGEN KLÖPPER

Un film Veit HARLAN  
de la UFA

Présenté en France à l'occasion du  
25<sup>e</sup> anniversaire de la UFA



PROCÉDÉ  
Agfacolor

Henri FAIVRE



25 ans d'efforts

de recherches et de progrès cinématographiques

En vingt-cinq années d'efforts, la U.F.A., entreprise cinématographique d'importance mondiale, a résumé toutes les formes de l'activité du cinéma.

Fondée en 1917, en pleine guerre, la U.F.A. fête aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire.

La U.F.A. représente un ensemble technique, industriel et économique considérable, groupant autour de ses studios, les plus vastes du monde, des laboratoires, des usines de pellicules, un musée et une école du cinéma, un circuit de plus de 200 salles et un réseau d'agences étendu sur les cinq continents.

Sous son impulsion l'ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE a non seulement présenté des œuvres marquantes de la U.F.A., telles que Madame Dubarry, Le Docteur Mabuse, Faust, Métropolis, Le Cabinet du Docteur Caligari, Au Bout du Monde, L'Ange bleu, Le Chemin du Paradis, Magda, Marie Stuart, La Danse avec l'Empereur, mais elle a participé, par une politique active et compréhensive, à la prospérité de l'Industrie Cinématographique Française; elle a réalisé plus de cinquante films français, apportant au cinéma français, avec des films tels que Un Mauvais Garçon, Gueule d'Amour, L'Etrange M. Victor, Adrienne Lecouvreur, et tant d'autres grandes productions, quelques-uns de ses plus grands succès.

Ainsi, au cours de ses vingt-cinq années d'efforts et de labeur, la U.F.A. a su élever très haut le prestige artistique du cinéma en réalisant de grands films inséparables de l'histoire du film et en créant une production remarquable de films scientifiques, tels que Les Rayons X, Mystères de la Vie, Univers Infini, Le Radium, qui sont les titres de noblesse du cinéma et en particulier de la U.F.A.

A présent, malgré la mobilisation qui a appelé aux armées une grande partie de ses 8.000 employés, la U.F.A. a non seulement maintenu sa production, mais elle l'a développée; elle assure la diffusion de ses films dans toute l'Europe, son circuit de salles s'est étendu et elle édite ses Actualités en vingt-neuf langues.

Fait remarquable, créée au cours de la guerre mondiale, la U.F.A. vient d'aboutir à un progrès sensationnel, par la mise au point d'un nouveau procédé simple et industriel de photographie en couleurs (Procédé AGFACOLOR).

Tandis que Paris connaît, à l'occasion du Jubilé de la U.F.A., le magnifique film en couleurs de Veit Harlan : La Ville dorée, authentique chef-d'œuvre artistique et technique, à Berlin a lieu la première sensationnelle d'un autre grand film en couleurs : Les Aventures fantastiques du Baron Munchhausen, véritable féerie de couleurs, de mouvement et de fantaisie, d'un faste jamais atteint.

C'est ainsi qu'en vingt-cinq années d'efforts, la U. F. A. a rempli toutes les tâches qui lui avaient été tracées en dépit de toutes les difficultés. Elle a su devenir en 1929, le pionnier du cinéma parlant, comme elle devient maintenant, le pionnier du cinéma en couleurs européen.

PARTIE OFFICIELLE

LOIS - DÉCRETS - ORDONNANCES - COMMUNIQUÉS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE - COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

COMMUNIQUÉS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Avis aux Exploitants

RETOUR OBLIGATOIRE DES COPIES LE MARDI MATIN

Le Comité de Direction du C.O.I.C. rappelle à MM. les Exploitants que les difficultés accrues en matière de pellicule et la nécessité de faire durer les copies le plus longtemps possible rendent absolument indispensable une vérification plus sérieuse des dites copies par les Distributeurs.

En conséquence, il est obligatoire que les copies soient rapportées aux Distributeurs le lendemain du dernier jour de projection. Les circonstances ayant imposé le mardi comme jour de fermeture générale pour tous les théâtres cinématographiques, LES COPIES DEVRONT DONC PARVENIR AUX DISTRIBUTEURS LE MARDI MATIN.

L'intérêt même des Exploitants s'attache à ce que cette mesure soit strictement observée. Un délai de vingt-quatre heures est, en effet, indispensable pour permettre aux Distributeurs de leur donner des films dans le meilleur état possible et, en tout cas, complètement vérifiés.

Les deux grandes manifestations des œuvres sociales du C.O.I.C. "L'APRÈS-MIDI SPORTIVE" et "LA NUIT DU CINÉMA" ont rapporté près de DEUX MILLIONS au Secours National

La Section des Œuvres sociales du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique a donné, à une semaine de distance, deux grandes manifestations au profit du Secours National : L'Après-Midi Sportive du Cinéma, qui a eu lieu le samedi 20 février, au Vélodrome d'Hiver, et La Nuit du Cinéma, qui s'est déroulée au Gaumont-Palace, de 11 heures du soir à 7 heures du matin, dans la nuit du 27 au 28 février.

Disons immédiatement que le résultat financier de ces deux grandes manifestations s'avère comme un immense succès puisque les recettes se sont élevées à un total de 2.441.000 francs, dont 316.000 francs pour l'Après-midi sportive et 2.125.000 fr. pour la Nuit du Cinéma. Après déduction des frais, ce sont donc près de deux millions qui seront versés au Secours National.

L'Après-Midi Sportive du Cinéma, qui avait réuni un nombreux public dans l'enceinte du "Vel'd'Hiv", comprenait des attractions des genres les plus divers : jujitsu au ralenti, Alix Combelle et son orchestre, la chanteuse Bordas et son âne fantaisiste, un cross costumé, une course de demi-fond derrière grosse motos pour professionnels, les Cavaliers de l'Ecran d'Albert Raney, une course poursuite en vélo. Mais le clou de la séance fut de loin la remarquable exhibition des Cavaliers de la Garde de Paris dans une compétition de ballon à cheval et la splendide reconstitution de la revue et du défilé de Pontcarral par la Cavalerie et la Fanfare de la Garde de Paris, réalisée dans les costumes du film, grâce au concours de la Société Pathé-Cinéma.

La Nuit du Cinéma réunissait samedi dernier, dans l'immense vaisseau du Gaumont-Palace, mis obligeamment à la disposition des organisateurs par le S.N.F.G., près de 4.000 spectateurs devant lesquels se déroula, pendant cinq heures d'horloge, un programme unique comprenant la totalité des grandes vedettes du théâtre, du music-hall et du cinéma, et présenté par Christiano Delvne et René Bary, Julien, et Guy Bertel. On put applaudir, notamment Sacha Guitry et son "Madeleine Giroux" avec Solange

Varenne et André Guichot dans un numéro de danse acrobatique, Mona Goya en danseuse créole, Jeanne Fusier-Gir dans une exhibition fantaisiste de French-Cancan, tandis que Sacha Guitry et Hélène Perdrière donnaient un numéro inattendu de transmission de pensée et que Geneviève Guitry faisait des claquettes. Les autres clous de la fête furent le tour de chant de Tino Rossi, le numéro de Noël-Noël, Serge Lifar, Solange Schwarz et le Corps de Ballet de l'Opéra dans "Symphonie en blanc". On applaudit également le French-Cancan de Tabarin, Richard Blareau et son orchestre qui accompagna tout le programme, Charlotte Evrard, Charles Moulin, qui recita des poèmes, André Claveau, Eliane Celys, Aimos, Micheline Presle qui chanta "Le Paradis perdu", François Périer qui présenta un numéro fort original, Suzet Maïs, Aimé Borelli et son orchestre, Marcel Diendoné, Bordas, Jean Lessailly et Simone Valère, dans une scène du film de Louis Daquin, Le Voyageur de la Toussaint, Alix Combelle et son orchestre, Jean Tissier et Gergette Tissier, Roger Dann, Jimmy Gaillard, Georges Noré de l'Opéra, etc., etc.

Tous ces artistes, malgré le fait que beaucoup devaient jouer en matinée et en soirée la journée suivante, avaient tenu à apporter leur concours pour cette belle manifestation d'entraide. Ils doivent en être chaleureusement remerciés. Les défections furent rares : celles de Raimu et de Charles Trénet, qui vint dans la salle mais ne monta pas sur la scène, furent commentées. Au cours de cette "Nuit", deux ventes aux enchères eurent lieu : la première, animée par Jean Weber, rapporta 380.000 fr., et la seconde 125.000 fr., soit 505.000 francs qui vinrent s'ajouter à la recette. On vendit également une luxueuse plaquette à tirage limité "Cinéma 1943".

Il faut féliciter chaleureusement les organisateurs, c'est-à-dire le Délégué général et tout le personnel des Œuvres sociales du C.O.I.C. qui se dépensèrent sans compter pour mettre au point ces deux manifestations, grâce auxquelles mille enfants de la corporation du cinéma pourront, cet été, passer un mois de vacances à la campagne.

Une conférence sur la CINÉMATOGRAPHIE MICROSCOPIQUE

Le Centre de Perfectionnement Technique organise pour 1942-1943 comme les années précédentes plusieurs séries de Cours-Conférences à la Maison de la Chimie, 28, rue Saint-Dominique, Paris (VII<sup>e</sup>).

Parmi les conférences du cycle de l'Industrie Photographiques, nous signalons celle à laquelle, sous la présidence de M. A. Debré, Directeur du C.O.I.C., le Docteur J. Comandon, Chef de Laboratoire de l'Institut Pasteur et au Centre National de la Recherche Scientifique, traitera du sujet suivant : La Cinématographie Microscopique

Cette conférence aura lieu le 23 mars, à 17 h. 30 : les personnes désireuses d'y assister seront admises sur présentation du programme des Cours-Conférences envoyé sur simple demande au Centre de Perfectionnement Technique.

SERVICE SOCIAL

AVIS AUX CHEFS D'ENTREPRISES

Les Chefs d'Entreprises cinématographiques sont instamment priés d'adresser au plus tôt, un état nominatif de tous les membres de leur personnel partis travailler en Allemagne, au bureau du Service Social du C. O. I. C. et d'informer ce dernier des nouveaux départs qui pourraient se produire.

Indiquer si possible sur cet état l'entreprise allemande qui emploie les intéressés.

Le Service Social se tient à la disposition des ressortissants de l'Industrie cinématographique pour tous renseignements concernant l'application de la loi du 26 septembre 1942, accordant des avantages financiers aux travailleurs partis en Allemagne.

SERVICE JURIDIQUE

CHRONIQUE FISCALE

Nous appelons l'attention des ressortissants sur le fait que la déclaration à fournir au chiffre d'affaire doit porter sur la recette brute, timbre fiscal déduit comme en matière de taxes sur les spectacles.

Déclaration à déposer au bureau de la recette sédentaire entre le 1<sup>er</sup> et le 25 de chaque mois, suivant le cas.

Sous le haut patronage de la DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE NATIONALE

avec le concours du COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

du 5 au 22 AVRIL 1943

1<sup>er</sup> CONGRÈS DU FILM DOCUMENTAIRE

organisé par

"ARTS - SCIENCES - VOYAGES"

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Cartes officielles à admettre dans les Salles de Cinéma

ADMISSION OBLIGATOIRE DANS LES CINÉMAS DE PORTEURS DE CARTES DE SERVICE DU CONTRÔLE CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ÉTAT FRANÇAIS

La Direction Générale de la Cinématographie Nationale attire l'attention des exploitants sur la nouvelle carte de service du Contrôle Cinématographique de l'Etat français. Ces cartes barrées d'une bande bleue et d'une bande rouge doivent être validées jusqu'au 31 décembre 1943. Le porteur doit avoir accès dans toutes les salles de cinéma, quels que soient le jour et l'heure, et être mis à même d'exercer la mission de contrôle qui lui est confiée.

Formule CINÉMATOGRAPHIQUE CARTE DE SERVICE. Rigoureuse et personnelle n°. Valable jusqu'au... Délivrée à M... Code des Contributions Indirectes - Article 473, 4°. Le porteur aura accès dans toutes les salles à toute heure et il devra également s'y exercer la mission de contrôle qui lui est confiée.

ÉTAT FRANÇAIS MINISTÈRE DES FINANCES DIRECTION GÉNÉRALE DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES. Le Titulaire de la présente carte a droit à l'exonération de l'impôt dans les salles de spectacles cinématographiques. Le Directeur Général des Contributions Indirectes. Signature du Titulaire :

CARTES ALLEMANDES D'ADMISSION DANS LES SALLES

La Propaganda Abteilung Frankreich a créé le 1er mars 1943 des nouvelles cartes permanentes personnelles de couleur orange munies d'une photographie et semblables à celle reproduite ci-dessous. Ces cartes seules sont valables, toutes les autres cartes, émises par des services allemands, sont périmées et considérées comme nulles.

Carte permanente. La Propaganda-Abteilung Frankreich auprès du Militärbefehlshaber in Frankreich confirme que... a droit à deux bonnes places gratuites dans tous les théâtres, cinémas et autres salles de spectacle et de concert de Paris. Cette carte n'est pas valable pour l'Opéra, l'Opéra-Comique et la Comédie-Française. Le droit aux places gratuites est nul lors du levée du rideau. CETTE CARTE PERMANENTE EST STRICTEMENT PERSONNELLE. Paris, le 194...

ADMINISTRATEURS PROVISOIRES

NOMINATIONS D'ADMINISTRATEURS PROVISOIRES

Société Cinelba (Cinéma Balzac), 1, rue Balzac, Paris (8°) : M. CHEVALIER, 146, Champs-Elysées, Paris (8°), en remplacement de M. MABILLEAU. Le Dôme, à La Varenne : M. CHEVALIER, 146, Champs-Elysées, Paris (8°). Strasbourg Pacific, 46, boulevard de Strasbourg, Paris (10°) : M. CELIER, 7, rue de Maubeuge, Paris (10°). Société Pan Ciné, 60, quai des Orfèvres, Paris (4°) : M. METAYER, 6, rue Francœur, Paris. Orléans Palace, 100 boulevard Jourdan, Paris (14°) : M. CHEVALIER, 146, Champs-Elysées, Paris (8°). Société Fo-Re-Fi, 55, avenue Kléber, Paris (16°) : M. SARRADE, 60, rue de Clignancourt, Paris (18°). Splendid Cinéma, 83, boulevard Saint-Michel, Paris (6°) : M. ROUHIER, 103, rue Joffroy, Paris (17°). Société Lloyd's Films, 92, Champs-Elysées, Paris (8°) : M. BEAURIENNE, 18, rue Gay-Lussac, Paris (5°). Société d'Exploitation des Spectacles, 6, rue Vernier, Paris (8°) : M. BEAURIENNE, 18, rue Gay-Lussac, Paris (5°). B. U. P. Française, 3, rue du Colisée, Paris (8°) : M. GERMAIN, 7, rue Christine, Paris (6°).

EXPLOITANTS

CONSEIL FISCAL

Nous rappelons que le Service des Exploitants du C. O. I. C. s'est assuré le concours d'un conseil fiscal, M. Piton, qui se tient gracieusement à la disposition des Directeurs et Propriétaires de salles, chaque vendredi, de 10 h. à 12 h. au C. O. I. C., 92, Champs-Elysées, 4e étage. Les exploitants de province peuvent demander des consultations par correspondance en joignant un timbre de 1 fr. 50 pour la réponse.

PROGRAMME SUPPLÉMENTAIRE

Nous avisons les exploitants que les autorisations de passer des programmes supplémentaires ne seront désormais délivrées qu'aux salles remplissant les conditions suivantes :

- 1° Celles se trouvant seules dans leur localité et ne jouant pas tous les jours, à l'exception des salles qui, trop près des localités voisines, risqueraient de gêner l'exploitation des salles qui s'y trouvent. 2° Celles situées dans les stations balnéaires, ou thermales (pendant la saison seulement). Les programmes supplémentaires autorisés ne pourront l'être qu'à l'occasion des fêtes légales et à la condition que l'exploitant assure avec ces programmes un minimum de trois séances.

NON-LIEU DE SANCTIONS

C'est par erreur que dans le numéro du Film, du 6 février dernier, il a été annoncé que M. Ory, directeur du cinéma Rex, de Bourges, avait été l'objet de sanctions de la part du C. O. I. C.; dont acte.

COPIES ÉGARÉES

La Société DISCINA nous prie de bien vouloir informer MM. les Distributeurs qu'un programme en 16 mm., composé de : La Femme au Carrefour, Les Secrets de Paris (Documentaire), provenant de Lezardieux, a été égaré par la S.N.C.T., l'adresse étant mal libellée par le client

COMMUNIQUÉS OFFICIELS DU COMITE D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

PRÉSENTATIONS CORPORATIVES

Table with columns: Date, Heure, Salle, Film, Distributeur. Rows include presentations at Biarritz, Capitoile, Olympia, Caméo, Paramount, Lord-Byron, Bonaparte, Elys-Ciném, Biarritz-Fr, Ermit-Held, Normandie, Olympia.

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS PUBLIQUES

Table with columns: Date, Salle, Film, Distributeur. Rows include presentations at Caméo, Paramount, Lord-Byron, Bonaparte, Elys-Ciném, Biarritz-Fr, Ermit-Held, Normandie, Olympia.

CAISSE DE SECOURS DE L'EXPLOITATION

(19e liste de souscription)

Table with columns: Nom des Localités, Nom du Responsable. Lists various cinema locations and their responsible parties, including Kursaal à Paris, Le Moderne à Champigny, Edén à Le Creusot, etc.

en **6** jours  
36.241 PARISIENS  
ONT ACCLAMÉ



BIENTÔT!...

# TRAGÉDIE AU CIRQUE

Une action dramatique et passionnante dans le cadre pittoresque — jamais mieux évoqué — de la vie des gens du cirque.

TOBIS

BIENTÔT!...

# Traqués dans la JUNGLE

Des aventures extraordinaires. Une atmosphère de fièvre. Des hommes luttent — à la fois — contre l'amour, la mort et d'autres hommes aux coutumes impitoyables.

TOBIS

# PICPUS

le nouveau triomphe du film policier français bat tous les précédents

RECORDS DU "NORMANDIE" établis par "MARIAGE D'AMOUR"

TOBIS CONTINENTAL FILMS

# LE FILM

ADMINISTR. RÉDACTION  
29, rue Marsoulan, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DIDerot 85-35 (3 lignes groupées). Adresse télégraphique : LACIFRAL, Paris. Compte chèques postaux : n° 702-66, Paris. Registre du Commerce, Seine n° 216-468 B

ORGANE DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE FRANÇAISE  
BI-MENSUEL  
N° 60 6 MARS 1943 12 Fr.

ABONNEMENTS  
France et Colonies : Un an 180 fr. — Union Postale : 300 fr. — Autres Pays : 375 fr. — Pour tous changements d'adresse, nous envoyer l'ancienne bande et QUATRE francs en timbres-poste.

Le documentaire à l'honneur

Le Maréchal Pétain a assisté à une projection de *Matins de France*, *Le Tonnelier* et *Hommage à Bizet*.

Lundi 22 février, au Cinéma « Le Paris », à Vichy, M. Bricon, chef de la Section du Film documentaire à la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, a présenté au Maréchal Pétain, trois des meilleurs films documentaires réalisés en France depuis l'armistice : *Matins de France*, de Louis Cuny (Production Célia Film), *Le Tonnelier*, de Georges Rouquier (Production Etienne Lallier) et *Hommage à Bizet*, de Louis Cuny (Production Jean de Cavaignac). En plus du Chef de l'Etat et de la Maréchale Pétain, de nombreuses personnalités du Corps diplomatique, du Gouvernement et des Ministères, assistaient à cette séance, qui trouva un grand succès.

M. Richard Ehrh, président de l'Alliance Cinématographique Européenne et directeur gérant de Tobis Films, Acifor et du Comptoir Général du Format Réduit, vient d'être appelé à des fonctions militaires.

C'est M. Emile Reinegger qui a été nommé, en remplacement de M. Richard Ehrh, pour assurer les fonctions de président de l'Alliance Cinématographique Européenne et de directeur gérant de Tobis Films S. A., du Comptoir Général du Format Réduit S. A. R. L. et d'Acifor S. A. R. L.

A l'occasion de son départ, M. Ehrh a tenu à réunir la Presse cinématographique parisienne, avec laquelle il a entretenu les meilleurs rapports pendant douze ans, et à lui présenter son successeur, M. Reinegger.

## Le Cinéma au Service de la Famille



Le Maréchal Pétain à la sortie du Cinéma « Le Paris ». A droite, M. Bricon. (Photo « Le Film ».)

M. Bricon, avant la projection, attirera l'attention sur l'intérêt que mérite cette branche toute particulière de la Cinématographie Nationale et rappela que, si les films documentaires ne bénéficient pas toujours de la publicité que leur valeur devrait leur faire mériter, leur projection est obligatoire dans les programmes de chaque cinéma et, qu'à ce titre, leur diffusion s'étend sur tout le public de France.

A la fin de la séance, le Maréchal tint à se faire présenter personnellement M. Bricon, qui, en l'absence de M. Galey, représentait le Directeur Général du Cinéma, le Chef de l'Etat lui dit toute sa satisfaction pour le programme qui lui avait été présenté.

Le lundi 22 février, dans la salle du cinéma-théâtre du Ranelagh, à Paris, M. Philippe Renaudin, commissaire général à la Famille, avait convié de nombreuses personnalités et les membres de la Presse à venir assister à la présentation des nouvelles créations de la « Propagande Familiale », réalisées par les soins de l'Office de Publicité Générale.

Cette présentation comprenait cinq films de court-métrage et un échantillon d'une émission reconstituée devant nos yeux de l'Alphabet de la Famille, avec Pierre Laroque, qui est donnée chaque dimanche sur les antennes de la Radiodiffusion Nationale.

Le premier film projeté, *Elle*, bande-annonce de Louis Merlin, pour la Journée des Mères de 1942, fut suivi du premier lauréat du Concours cinématographique de 1942, en faveur de la famille : *Alerte*, de Marc Cantagrel (Production Jean Mineur), et *Le Jardin sans fleurs*, de Louis Merlin (Production Cinéma et Publicité).

Nous vîmes ensuite deux films nouveaux : *Vivre* (Production Atlantic-Films), excellente réalisation d'André Gillet, qui s'attache principalement aux causes de la dénatalité et les expose remarquablement, et *Première Valse*, très attachant film de Louis Merlin (Production Cinéma et Publicité), qui, après un joli début, aborde le problème des remèdes à la dénatalité.

Au cours de la séance, M. Philippe Renaudin avait, en une courte allocution, exposé les buts que se proposait le Commissariat à la Famille au point de vue de la propagande.

## LE JUBILÉ D'UNE GRANDE FIRME EUROPÉENNE

### LA UFA CELEBRE 25 ANS D'ACTIVITE CINÉMATOGRAPHIQUE

De « La Dubarry » à la « Ville Dorée »

Fondée en 1917, en pleine guerre mondiale, la U. F. A., la plus importante firme cinématographique européenne, célèbre aujourd'hui son vingt-cinquième anniversaire. Créée pour résumer l'effort du cinéma allemand, en assurer la continuation et affirmer sa vitalité, en dotant le pays d'une industrie cinématographique d'importance mondiale, la U. F. A. a pleinement atteint ses buts. Un regard jeté sur ces vingt-cinq ans d'existence le montre avec éclat.

25 ANS D'EFFORTS  
Elle compte parmi les plus grandes firmes cinématographiques du Monde; son prestige artistique est élevé, attesté par des centaines de films à grand spec-

et économique considérable, et groupe autour de ses studios les plus vastes du Monde, des laboratoires d'étude, des ateliers de



Marika Rokk dans Allô Janine.

tirage, des usines de pellicule, des studios et des laboratoires spéciaux pour la production des documentaires et des films d'études biologiques, botaniques, son musée et son école du cinéma, ses éditeurs, son circuit de salles comprennent plus de deux cents cinémas dont l'équipement et l'aménagement sont des modèles, son réseau d'agences s'étend sur les cinq continents.

#### PREMIERES ETAPES :

Créée sous l'impulsion des autorités gouvernementales et en coopération avec les grandes banques allemandes, la U. F. A. (Universum Aktiengesellschaft Film) réunit trois firmes anciennes : la Nordisk, le groupe Messner et le groupe Union; un peu plus tard, l'influence de la Deutsch Bank s'affirma prépondérante et d'autres entreprises se virent, à leur tour, attirées :



Zarah Leander dans Pages immortelles.

tacle, films dramatiques, de caractère historique, comiques, musicaux, folkloriques, par sa production très importante de films scientifiques et documentaires dont elle s'est fait une spécialité inégalée, et par ses actualités.

Elle représente, en outre, un ensemble technique, industriel



La Production Française A.C.E. L'Étrange Monsieur Victor.



Adrienne Lecouvreur.

### LES ÉTAPES DU FILM MUET



Galigari



Anne Boleyn



Faust



Les Niebelungen



Metropolis

la Décla Bioskop et l'Affa qui, d'atelier de tirage devint aussi un centre d'études et de recherches techniques.

Dès 1918, son programme de réalisation portait sur 71 grands films et 24 documentaires, car la Section des films documentaires et scientifiques, qui sont les titres de noblesse du Cinéma, et en particulier de la U. F. A., avait en elle-même, fondée dès 1918. Rappelons quelques titres mémorables, qui portèrent haut et loir le prestige du cinéma : depuis *Madame Dubarry* (1919), jusqu'à *Faust* (1926), avec Emil Jannings, en passant par les *Niebelungen* et *La Vengeance de Krimhilde* (1924), le *Docteur Mabuse*, *Métropolis* et *Le Cabinet du Docteur Caligari*.

### A LUTTE POUR LE FILM EUROPÉEN

Tandis que l'Europe s'ouvrait largement au film américain, la U. F. A., devenue la firme la plus importante d'Allemagne, et même de l'Europe, engageait le combat pour l'indépendance de l'Industrie Cinématographique de son pays. Combat redoutable marqué par la crise grave de 1925, et la conclusion de l'accord Parufamet, qui liait la U. F. A. à la Paramount et à la Métro. Mais dès 1927, à la suite du voyage à Hollywood du Dr Klitsch, son directeur-général, la Société était libérée des conséquences les plus graves et voyait se dégager les voies de l'avenir.

### LA VICTOIRE DU PARLANT

Lorsque parvinrent, peu après, les premiers bruits du succès des films parlants aux Etats-Unis, la U. F. A. fit face; en moins d'un an, l'étude des problèmes et des conditions du film parlant fut menée à bonne fin; et le premier film parlant européen put être présenté à l'UFAPALAST, de Berlin, le 18 décembre 1929.

La voie du Parlant était ouverte pour l'Allemagne, et bientôt ce furent de grandes productions : *L'Ange bleu*, *Le Chemin du Paradis*, *Iorck*, avec Werner Krauss... En même temps, la U.F.A. faisait face à tous les problèmes techniques, artistiques, industriels et commerciaux, qui se posent et se renouvellent chaque jour.

### AU SERVICE DE LA RECONSTRUCTION NATIONALE

En 1933, le Cinéma s'est vu placé, en Allemagne, au niveau des plus grandes entreprises utiles à la Nation. La U. F. A. se met au premier rang et remporte en 1933 le grand prix national avec *Au Bout du Monde* (Gustave Ucicky), et à nouveau avec *Magda* (Fröhlich). Avec Zarah Leander et Heinrich George: *Le Jeune Hitlerien* (Steinhoff), est regardé comme un témoignage véridique du combat pour l'Allemagne nouvelle. Bien d'autres films ont été réalisés en même

temps : grands films dramatiques, musicaux, artistiques, comédies et fantaisies, où se rencontrent les noms populaires de Zarah Leander, de Marika Röck, d'Ilse Werner, de Brigitte Hornay, de Hans Albers, de Willy Fritsch...

A présent, malgré la mobilisation qui a appelé aux armées la plus grande partie de ses 8.000 employés, la U. F. A. a non seulement maintenu sa production, mais elle l'a développée; elle assure la diffusion de ses films dans toute l'Europe et son circuit de salles s'est étendu; elle édite ses Actualités en vingt-neuf langues, chaque semaine; elle est représentée dans tous les pays de l'Europe.

En France, depuis 1926, c'est l'Alliance Cinématographique Européenne qui représente la U. F. A. Sous son impulsion, l'Alliance Cinématographique Européenne — l'A. C. E. comme on l'appelle dans la corporation — a non seulement distribué ses propres films, mais elle a participé, par une politique active et compréhensive à la prospérité de l'Industrie Cinématographique Française, avec des films tels que *L'Étrange M. Victor*, *Adrienne Lecouvreur* et tant d'autres grandes productions, quelques-unes de ses plus grands succès. Ces films sont réalisés avec des metteurs en scène, des techniciens et des acteurs français, dont quelques-uns ont trouvé l'occasion de leur succès : un Jean Gabin, une Danielle Darrieux, et offrent à Raimu quelques-uns de ses plus beaux rôles.

### VERS LA VICTOIRE DE LA COULEUR

Fait remarquable : la U. F. A. vient d'aboutir à un progrès sensationnel, par la mise au point d'un nouveau procédé vraiment simple et industriel de photographie en couleurs (Procédé Agfacolor). Tandis que Paris va connaître à l'occasion du Jubilé de la U. F. A., le magnifique film en couleurs de Veit Harlan : *La Ville Dorée*, un authentique chef-d'œuvre artistique et technique, à Berlin sera donnée la première sensationnelle d'un autre grand film en couleurs *Les Aventures fantastiques du Baron Munchausen*, véritable féerie de couleurs, de mouvement et de fantaisie, d'un faste jamais atteint.

C'est ainsi qu'en vingt-cinq années d'efforts, la U. F. A. a résumé toutes les formes les plus précieuses de l'activité du cinéma.

Elle a rempli toutes les tâches qui lui avaient été tracées en dépit de toutes les difficultés. Elle devient en 1943, le pionnier du cinéma en couleurs européen, comme elle avait su devenir en 1929, le pionnier du cinéma parlant.

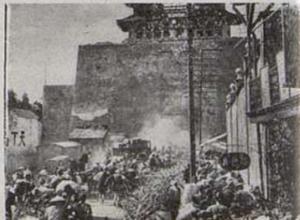
### DU CINÉMA PARLANT A LA COULEUR



L'Ange bleu



1. F. 1 ne répond pas



Au Bout du Monde



Marie Stuart



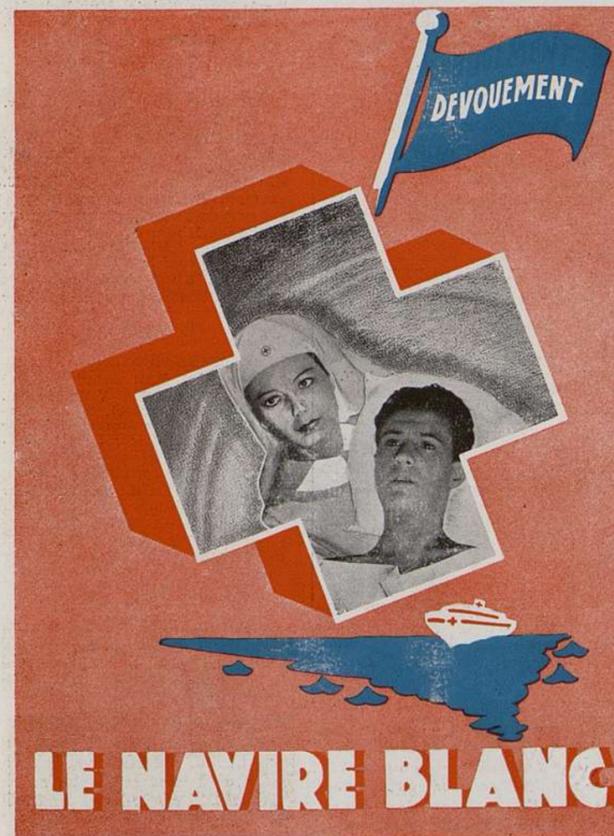
L'Epreuve du Temps



La Ville dorée



# LE NAVIRE BLANC



# LE NAVIRE BLANC



# LE NAVIRE BLANC



# LE NAVIRE BLANC

PRIMÉ A LA IX<sup>e</sup> BIENNALE DE VENISE

SCALERA film

### M. RAOUL PLOQUIN A CONSTITUE SA SOCIÉTÉ

Sous la dénomination « Les Films Raoul Ploquin », S.A.R.L., au capital de 10 millions de francs, M. Raoul Ploquin vient de constituer une société de production et de distribution de films dont le siège est 12, boulevard de la Madeleine. Nous donnerons ultérieurement de plus amples renseignements sur les projets de M. Ploquin. D'ores et déjà, deux films sont en préparation, Le Ciel est à Vous et L'Homme qui porte la Mort.

### M. Scapini a assisté aux prises de vues de ADÉMAI BANDIT D'HONNEUR

Nous avons donné dans notre dernier numéro tous les détails sur le film que réalise la nouvelle Société Les Prisonniers Associés : Adémaï bandit d'honneur avec Noël-Noël. On sait que cette production possède la particularité d'être réalisée par des prisonniers libérés.

C'est à ce titre que les studios Gaumont de Saint-Maurice ont reçu la semaine dernière la visite de M. Scapini, ambassadeur de France, qui tint à se faire présenter tous les collaborateurs du film et assista aux prises de vues.

Ajoutons que la sortie de Adémaï bandit d'honneur, dont le réalisateur est Gilles Grangier, l'ancien assistant de Georges Lacombe, qui fait ses débuts comme metteur en scène, sortira à Paris, sans doute à Mariyvaux, vers le mois de septembre : il y aura une présentation spéciale destinée aux familles des prisonniers et une soirée de gala au profit des centres d'entraide des prisonniers pour lesquels les collaborateurs du film ont déjà abandonné une partie de leur salaire.

Signalons également que plusieurs copies de Adémaï bandit d'honneur

ont été retenues par les Autorités allemandes afin d'être projetées dans les stalags et les oflags.

Enfin, disons qu'il existe une étroite liaison entre la Société Les



Noël-Noël et Guillaume de Sax dans Adémaï Bandit d'Honneur (Photo C.C.F.C.)

Prisonniers Associés et les camps de prisonniers en Allemagne, puisque Georges Menthrun, actuellement encore en captivité, a écrit la musique d'accompagnement et que Christian Richepin, également prisonnier, a composé une sérénade que chantera Georges Grey.



Jules Berry, Marcel Vallée et Georges Péclet dans Le Soleil de Minuit. (Photo S.U.F.-Sirius.)

### YVAN NOÉ A TOURNE A MARSEILLE LES PREMIÈRES SCÈNES DE LA CALVACADE DES HEURES

Marseille. — La presse cinématographique marseillaise a été conviée le 5 février à assister, dans les studios de la rue Jean-Mermoz, aux prises de vues de La Calvacade des Heures, le nouveau film d'Yvan Noé. Yvan Noé, les techniciens et les artistes de la distribution en tête de laquelle Fernandel et Meg Lemonnier seront restés peu de temps à Marseille, six jours à peine. En effet, Yvan Noé va aller tourner quelques extérieurs du côté de Nice, puis il gagnera Paris pour achever le film en intérieur. P.

### LE 15 MARS, A NICE, JEAN DELANNOY COMMENCERA L'ÉTERNEL RETOUR DE JEAN COCTEAU

Le 15 mars prochain, le metteur en scène de L'Enfer du Jeu et de Pontcaral, Jean Delannoy commencera aux studios de la Victorine, à Nice, la réalisation d'une nouvelle production d'André Paulvé, L'Eternel Retour, dont le scénario et le dialogue ont été écrits par Jean Cocteau. La distribution, particulièrement brillante, réunit les noms de Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean Murat, Junie Astor, Roland Toutain, Péclet, et, pour la première fois à l'écran, la célèbre actrice Yvonne de Bray. On sait que le sujet de L'Eternel Retour est une histoire d'amour dans le même style que Tristan et Yseult, mais se déroulant en Pan de grâce 1943.

### LA PRODUCTION A NICE

Nice. — On tourne, actuellement, un film de propagande sur l'escrime au Collège National des Moniteurs d'Antibes.

Dans les décors du Quai aux Fleurs et du Jardin du Luxembourg (Fontaine Médicis), Marcel L'Herbier poursuit la réalisation de La Vie de Bohème.

La Société C.I.M.E.P. installera définitivement ses bureaux nicois aux alentours du 15 mars. Après avoir réalisé Une Nuit blanche de et avec Sacha Guitry, cette société annonce L'Inconnue d'Arras, d'après la pièce d'Armand Salacrou et un film policier Le Mort ne reçoit plus. J. P.

### MALARIA

C'est Arthur Hoérée qui a composé la musique du film Malaria, que vient de terminer le metteur en scène Jean Gourguet, et dont Mireille Balin, Sessue Hayakawa, Jacques Dumesnil, Jean Debucourt, Michel Vitold et Alexandre Rignault sont les interprètes principaux.

### JACQUES DE BARONCELLI VA TOURNER POUR DISCINA LES MYSTÈRES DE PARIS

M. André Paulvé vient d'engager le metteur en scène Jacques de Baroncelli pour réaliser une nouvelle version cinématographique du célèbre roman populaire d'Eugène Sue : Les Mystères de Paris. Les prises de vues de cette production que distribuera Discina commenceront dans le courant d'avril aux studios de La Victorine, à Nice.

### AGENDA DE LA PRODUCTION

1<sup>er</sup> au 20 Février 1943

#### FILM TERMINE

VINGT-CINQ ANS DE BONHEUR (Continental) (6 mars).  
NOUVEAU FILM COMMENCE L'ESCALIER SANS FIN (Miramir) (4 mars).  
RÉALISATIONS PROCHAINES DOMINO (Richebé) (15 mars).  
L'ÉTERNEL RETOUR (Discina) (15 mars).  
GRAINE AU VENT (Lux) (25 mars).

#### NOUVEAUX PROJETS AUTORISÉS

FEU NICOLAS (Gray Film). Réal. : J. Houssin.  
VAUTRIN (S. N. E. G.). Réal. : J. de Baroncelli.  
ATOUT-CŒUR (S.N.E.G.). Réal. : Félix Gandéra.

### FILMS EN COURS

#### BILLANGOURT

AU BONHEUR DES DAMES (Continental-Films). Réal. : André Cayatte. Int. : Michel Simon, Alb. Préjean, Bl. Brunoy, Suzy Riquier. Commencé le : 1<sup>er</sup> février 1943.

#### BOULOGNE

L'ESCALIER SANS FIN (Miramir). Réal. : Georges Lacombe. Int. : Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Suzy Carrier. Commencé le : 5 mars 1943.

#### BUTES-CHAUMONT (Radio-Cinéma)

L'HOMME DE LONDRES (S.M.D.F.). Réal. : Henri Decoin. Int. : Fernand Ledoux, Suzy Prim, Jules Berry. Commencé le : 14 janvier 1943.  
LA GRANDE CLARTE (titre provisoire). Réal. : Robert Bresson. Int. : Renée Faure, Sylvie, Jany Holt, Mi-la Parély. Commencé le : 8 fév. 1943.

#### FRANÇOIS 1<sup>er</sup>

UNE NUIT BLANCHE (C.I.M.E.P.). Réal. : Sacha Guitry. Int. : Sacha Guitry, Geneviève Guitry, A. Clariand, Mona Goya. Com. : 8 fév. 1943.

#### PHOTOSONOR

LES ROQUEVILLARD (Sirius). Réal. : Jean Dréville. Int. : Ch. Vanel, J. Paqui, A. Clariand, Mi-la Parély, M. Génat. Commencé le : 15 fév. 1943.

#### SAINT-MAURICE-GAUMONT

L'HOMME QUI VENDIT SON ÂME AU DIABLE (Minerva). Réal. : J.-P. Paulin. Int. : Michèle Alfa, A. Luquet. Commencé le : 25 février 1943.

#### NICE LA VICTORINE

LA VIE DE BOHÈME (Sealera). Réal. : Marcel L'Herbier. Int. : Maria Denis, Suzy Delair, Louis Jourdan. Commencé le : 10 déc. 1942.

#### EXTERIEURS

Dax  
LA BOURSE OU LA VIE (Essor). Réal. : Pierre Prévert. Int. : Charles Trenet, Pierre Brasseur, Denise Grey. Commencé le : 7 janv. 1943.

#### Mégève

LA VALSE BLANCHE (Cie Gle Cin.). Réal. : Jean Stelli. Commencé le : 19 février 1943.

#### Région de Saint-Dié

LE SOLEIL DE MINUIT (S.U.F.). Réal. : Bernard Roland. Int. : Jules Berry, Josselyne Gaël, Saturnin Fabre, Aimé Clariand. Commencé le : 20 janvier 1943. F. T. : N° 57.

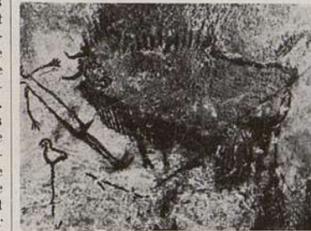
#### Vence

ADEMAI, BANDIT D'HONNEUR (Prisonniers Associés) Réal. : Gilles Grangier. Int. : Noël-Noël, Gaby Andreu, G. Grey, G. de Sax. Commencé le : 8 février 1943.

### L'ACTIVITÉ D'ATLANTIC FILM

Cette société prépare un important programme de films documentaires

La récente présentation par Atlantic Film de la première tranche de sa production réalisée au cours des mois récents, et l'annonce d'une nouvelle et prochaine séance complémentaire, attire l'attention sur l'activité de cette firme. Dès la fin des hostilités, M. Marcel de Hubsch a regroupé son personnel — et notamment ses collaborateurs spécialisés dans la technique des films de schémas animés — afin de reprendre ses travaux, et particulièrement la réalisation de ses fameux « En Trois Minutes », véritables modèles de films de documentation et de vulgarisation des connaissances. Très rapidement, il put ouvrir ses ateliers et les premières commandes de génériques, de travaux de trucages, de prises de vues spéciales, de films de maquettes, s'offrirent à Atlantic Film. M. Marcel de Hubsch fit procéder alors à l'étude d'un certain nombre de « Trois Minutes » et de grands reportages qui devaient s'ajouter à la liste déjà longue des quelques cinquante « En Trois Minutes » et de ses cent reportages déjà réalisés. Le premier achevé fut (décembre 1941) La Rivière enchantée, de Bernard de Colmont et Roger Verdier : relation d'une excursion sportive sur la Dordogne. Atlantic Film réalisa, en outre, pour le Secours National, un court film d'intérêt national : Où va l'Argent, intéressante et saisissante présentation cinématographique de chiffres, de statistiques, de comptes.



La Nuit des Temps.

d'André Gillet, dont le scénario avait reçu le premier prix au concours organisé par le Commissariat à la Famille, sous le patronage de la Direction générale du Cinéma et du C.O.I.C. ; Fécondité, de Roger Verdier ; le ravissant Saint Vêran, « le village



Fécondité.

où les coqs picorent des étoiles », de A. Mahuzier et R. Verdier ; enfin, Le Rhône et Le Bois d'André Gillet.

Déjà sont mises en chantier deux réalisations importantes : Rendite, de Gillet, consacré à la renaissance d'un village déserté, et Energie, de R. Verdier, qui étudiera les graves problèmes de l'énergie calorifique, hydraulique, électrique, dont la solution conditionne la vie économique et nationale. Les équipes d'Atlantic Film achèvent la préparation de plusieurs autres projets.

Il est bon de signaler que, malgré des difficultés, la production de cette firme spécialisée de Documentaires a maintenu le haut souci de qualité qui avait fait sa réputation. La technique des schémas animés a dépassé, dans ses dernières productions, le degré de perfection atteint déjà avant la guerre : dans Fécondité, en particulier, certaine séquence, qui montre la transformation de la fleur en fruit, n'a pas coûté moins de quatre mois de recherches, de mise au point et de travail.

### La première du LOUP DES MALVEUX aura lieu le 10 mars à Aurillac

Faisant preuve d'un louable souci de décentralisation, la Société U.T.C. a décidé de donner la première de son nouveau film Le Loup des Malveux, à Aurillac, centre de la région où furent tournés les extérieurs de cette production, qui, comme on



Madeline Sologne dans Le Loup des Malveux (Photo U.T.C.)

le sait, a été réalisée par Guillaume Radot, d'après un scénario original de Francis Vincent-Bréchinac. Cette première aura lieu mercredi prochain 10 mars. Rappelons que Le Loup des Malveux est distribué par R. A. C.

MAUPRAT A L'ECRAN = La Société Francineux a l'intention de tourner Mauprat, de George Sand.



Marque déposée

### CENTRALISATION DES GRANDES MARQUES

#### Matériel neuf disponible :

Haut-Parleurs L.M.T.  
Redresseurs "Selenofer" L.M.T. pour arcs 50 ampères.  
Lanternes à arc "Zeiss-Ikon".  
Pick-up Bras "Western" 110-220 volts.  
Cellules, lampes phoniques.

#### Matériel d'occasion revisé :

Lecteurs de son { Bauer.  
A. E. G.  
Zeiss-Ikon.  
Amplis "Thomson" 20 watts.  
Haut-Parleurs divers.

PRODUCTEURS des plus hautes références professionnelles et bancaires  
FILMS CHAMPION  
1 BOUL. DE LONGCHAMP - MARSEILLE  
Adresse permanente : M. A. LE BOYTEUX, propriétaire des Films "Champion" 42, rue Basse CAEN (9<sup>h</sup> - 10<sup>h</sup>)

U.F.P.C. présente... GABY MORLAY et JACQUES DUMESNIL dans

# Les AILES BLANCHES

scénario et mise en scène de ROBERT PEGUY, adaptation et dialogues de PAUL ACHARD

MARCELLE GÉNIAT et JACQUES BAUMER avec IRÈNE CORDAY, PIERRE MAGNIER, LYSIANE REY, GEORGES VITRAY, ANDRÉ NICOLLE, RENÉ DUPUY, SINOËL et CH. LEMONTIER. avec JACQUELINE BOUVIER et SATURNIN FABRE PRODUCTION U.F.P.C. (PAUL TISSIER)

... du rire!... des larmes!

U.F.P.C. présente... MIREILLE BALIN, SESSUE HAYAKAWA ET JACQUES DUMESNIL DANS

# MALARIA

scénario de G. VALLY, découpage de E. ROUSSEL, dialogues de PAUL ACHARD, mise en scène de JEAN GOURGUET, musique de ARTHUR HOEREE

JEAN DEBUCOURT (COMÉDIE FRANÇAISE), CH. LEMONTIER, MAUPI, DEMANGE, M. SALINA VIGUIER avec MICHEL VITOLD et ALEXANDRE RIGNAULT. PRODUCTION S.F.P.

le drame de la brousse!

CINÉ-SÉLECTION

présente

MARY MORGAN - HENRI ROLLAN  
JEAN DEBUCOURT  
Sociétaire de la Comédie-Française

dans

COUP DE FEU  
DANS LA NUIT

Réalisation : ROBERT PEGUY

D'après "L'AVOCAT" de BRIEUX, de l'Académie Française  
Adaptation de FREDERIQUE - Dialogues additionnels  
de R. COULOM - Musique de HENRY VERDUN

avec

MONETTE DINAY - JEANNE MARIE LAURENT  
Mme COUTANT LAMBERT - SOLANGE VARENNE  
JEANNE STORA - LISE DONAT - SYLVIA COBS - GRÉTILLAT  
JEAN MEYER de la Comédie Française - GUY PARZY  
ROBERT ALLARD - ALLIBERT - MAURICE DORLEAC  
MARCEL VIBERT - CLARIEUX - ANDRÉ CARNÈGE - PERES  
RIVERS CADET - RAINE

avec NANE GERMON - CH. LEMONTIER

et AIMOS

une production des FILMS FERNAND RIVERS

JEUDI  
18  
MARS

à 10 heures  
AU BIARRITZ

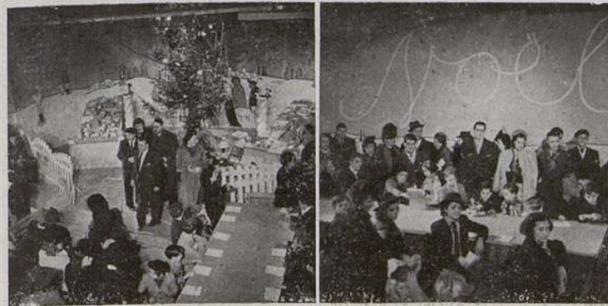
CINÉ-SÉLECTION

présentera

COUP DE FEU  
DANS LA NUIT

Une production des FILMS FERNAND RIVERS

MM. les Directeurs seront reçus sur présentation de leur carte professionnelle.



Voici les photos prises au cours d'une fête enfantine donnée à Marseille à l'occasion de Noël aux enfants du personnel des Studios de Marseille-Gaumont, du département distribution de la Société Marseillaise des Films Gaumont et des Laboratoires.

Rappelons, à cette occasion, que la S.N.E.G. avait organisé le 26 décembre, au Collège, une séance récréative avec distribution de jouets aux quatre cent quatre-vingts enfants de son personnel, groupant la Production, les Studios de Saint-Maurice-Gaumont et place Clichy, les laboratoires de tirage G.M. Films, Saint-Maurice et Carducci, la distribution (C.P.L.F.-Gaumont et l'Exploitation.

(Photo S.N.E.G.)

A Marseille, en dépit de l'heure de fermeture avancée, les recettes se sont maintenues

Marseille. — Le couvre-feu, avancé à Marseille, a, évidemment, contribué à faire baisser le chiffre des recettes des salles de cinéma, au cours du mois de janvier. Celles-ci, cependant, se sont maintenues à un niveau honorable.

Le **Pathé Palace**, en tandem avec le **Rex**, a connu un franc succès la semaine du Jour de l'An avec *Les Visiteurs du Soir*, qui fut lancé avec une intelligente publicité. Résultats : Au Pathé (1<sup>re</sup> semaine : 344.506 fr.; 2<sup>e</sup> semaine : 46.498 fr., et au Rex : 314.506 fr. et 55.411 fr.). Notons que cette deuxième semaine ne comportait que trois jours. A vos ordres, *Madame*, donné au même tandem, du 10 au 18 janvier, a totalisé 284.647 fr. de recettes au Pathé et 265.082 au Rex. *L'Assassin à peur la Nuit* tint également deux semaines l'affiche avec comme recettes : Pathé : 217.948 fr. et 146.717 francs et Rex : 217.585 fr. et 120.557 francs.

Pendant ce temps, le **Capitole** réalisait, lui aussi, de brillants chiffres de recettes. Cet établissement, par le choix des films présentés, le luxe de sa salle et le confort offert au spectateur, grâce aussi à une publicité qui sait toucher le public, a su conquérir les foules dès sa réouverture. Les chiffres sont éloquentes : *Simplet*, en deuxième semaine, au début de janvier, obtenait 277.619 fr. et en troisième semaine 111.252 fr. *La Duchesse de Langeais* a occupé l'écran du Capitole le reste du mois de janvier avec les recettes : 322.054, 246.264 et 176.380 fr. *L'Odéon* a donné également une sélection de bons films : *La Croisade des Chemins* (394.182 francs et 151.124 francs), *L'Appel du Bled* (162.594 fr. et 123.650 fr.), *Andorra* (185.411 fr.).

Dans les autres salles, signalons parmi les belles recettes obtenues :

*L'Enfer de la Forêt vierge* au **Studio** 185.060 francs), *La Patrouille blanche* au **Majestic** (161.448 fr.), *Sergent Berry*, qui obtint 188.672 fr. au **Studio** et 165.880 fr. au **Majestic**.

Un nouveau tandem a été créé à Marseille sur l'initiative de M. Fernand Mérie, directeur de l'agence Francinex : Le **Cinévog-Phocéac**. Ce tandem a ceci de remarquable que les deux cinémas sont côte à côte. Le premier film joué au nouveau tandem a été *Béatrice Cenci*, qui a tenu l'affiche deux semaines.

(Photo Perruchot.)

"Les Visiteurs du Soir" ont fait un million de recettes à Lyon

Lyon. — En quatre semaines d'exclusivité au tandem « Tivoli-Majestic », à Lyon (1.500 places au total), *Les Visiteurs du Soir* ont réalisé une recette de un million de francs. A noter que l'une de ces quatre semaines fut sans soirée par suite du couvre-feu à 20 h. Cette recette est le record des *Visiteurs du Soir* pour la Province.

J. C.



Facade du Ciné-Vog et du Phocéac, à Marseille, pour la sortie de *Béatrice Cenci*, qui a obtenu un énorme succès dans cette ville. (Photo Fractnez.)

LUMIERE D'ETE SORTIRA PROCHAINEMENT EN EXCLUSIVITE A PARIS

Après plusieurs mois de travail, Jean Grémillon a terminé la réalisation de *Lumière d'Été*, production André Paulvé, distribuée par Discina, dont le scénario et le dialogue sont l'œuvre de Jacques Prévert et Pierre Laroche et qui est interprétée par Madeleine Renaud, Paul Bernard, Pierre Brasseur, Madeleine Robinson et Georges Marchal. Ce film doit sortir au début d'avril en exclusivité à Paris.

FORCES OCCULTES SERA DONNEE LE 10 MARS AU CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES

La Société Nova Film, dont l'animateur est M. Robert Muzard, qui produisit *Les Corrupteurs* et la série *Monsieur Girouette*, vient de réouvrir le Cinéma des Champs-Élysées pour y projeter sa nouvelle production *Forces occultes*, un court métrage réalisé par Paul Riche et destiné à faire connaître au grand public les dessous de la franc-maçonnerie. La première aura lieu le 10 mars.

*La Neige sur les Pâtes* continue de réaliser de magnifiques recettes. A Orléans, dans la semaine du 12 au 18 janvier, cette production distribuée par *Eclair-Journal* a battu tous les records de la région avec 161.145 fr. 30 de recettes.



La façade de la Scala de Lyon pour le film *Sergent Berry*, qui a tenu l'affiche deux semaines et remporté un très grand succès. (Photo Tobis)

A LILLE, LES ENFANTS DE PRISONNIERS ONT ETE LES HOTES DE MM. BRUITTE ET DELEMAR



(Photo B. et D.)

Lille. — MM. Bruitte et Delemar, les distributeurs bien connus de la région du Nord, avaient eu la généreuse pensée d'inviter à une séance cinématographique suivie d'un déjeuner substantiel une centaine d'enfants de prisonniers des deux villes de la banlieue lilloise où ils ont leur domicile : Mareq-en-Barroel et Lambersart.

Le film *Panique dans la Jungle*, qui fut projeté spécialement pour les enfants sur l'écran du Caméo, au nom des deux municipalités, enthousiasma les jeunes spectateurs par ses aventures passionnantes.

Au déjeuner qui suivit, les populaires artistes régionaux Simons et Line Darlet, qui furent les vedettes de plusieurs films réalisés par la firme Bruitte et Delemar, vinrent mettre en joie les petits convives en improvisant, notamment, un « croquet » très réussi.

L'entraîn et la gaieté ne cessèrent de régner durant ce repas que les maires de Mareq et de Lambersart, ainsi que plusieurs personnalités des Centres d'entraide de prisonniers libérés des deux villes, et notre confrère M. Piélin, directeur du Nord-Cinéma, avaient été conviés à

venir partager avec les enfants. MM. Vaucauwenberghe et Soriaux, rendirent hommage à l'initiative charitable et délicate de MM. Bruitte et Delemar.

Quelques femmes de prisonniers avaient accompagné les jeunes invités qui furent ravis de cette agréable journée dont ils emportèrent divers souvenirs tangibles et dont les échos réconforteront les pères dans leurs lointains stalags... Il y a là un exemple qui mérite d'être largement suivi.

J.-S. Dubus.

U.F.P.C.

76, R. DE PRONY. WAG. 68-50

présente...

GABY MORLAY et JACQUES DUMESNIL dans

Les AILES BLANCHES

scénario et mise en scène de ROBERT PEGUY, adaptation et dialogues de PAUL ACHARD

MARCELLE GÉNIAT et JACQUES BAUMER, IRÈNE CORDAY, PIERRE MAGNIER, LYSIANE REY, GEORGES VITRAY, ANDRÉ NICOLLE, RENÉ DUPUY, SINOËL et CH. LEMONTIER, avec JACQUELINE BOUVIER et SATURNIN FABRE PRODUCTION U.F.P.C. (PAUL TISSIER)

... du rire!... des larmes!

U.F.P.C.

76, R. DE PRONY. WAG. 68-50

présente...

MIREILLE BALIN • SESSUE HAYAKAWA  
ET  
JACQUES DUMESNIL  
DANS

MALARIA

scénario de G. VALLY, découpage de F. ROUSSEL, dialogues de PAUL ACHARD, mise en scène de JEAN GOURGUET, musique de ARTHUR HOEREE

JEAN DEBUCOURT (COMÉDIE FRANÇAISE), CH. LEMONTIER, MAUPI, DEMANGE, M. SALINA, VIGUIER avec MICHEL VITOLD et ALEXANDRE RIGNAULT. PRODUCTION S.F.P.

le drame de la brousse!



INSTALLATIONS SONORES ★ Centralisation des Grandes Marques ★ TOUTES FOURNITURES POUR LA CABINE

Cabines complètes disponibles

# NOUVEAUX FILMS PROJETÉS

**L'AUBERGE DE L'ABIME**  
Drame régional  
avec  
**Janine Darcey, Roger Duchesne**  
et **Aimé Clariond**  
DE KOSTER 99 min.  
Origine : Française.  
Production : Sport-Films.  
Réal. : Willy Rozier. Dir. de prod. : Georges Tabouillot. Auteurs : Roman d'André Chamson. Adapt. et dial. : Willy Rozier et Raymond Thoumazeau. Musique : Jean Yatove. Chef-opér. : Raymond Agnel. Décors : Bazin. Monteur : Jean Sacha. Studios : Place Cléchy.  
Interpr. : Roger Duchesne, Janine Darcey, Aimé Clariond, Daniel Mendaille, Georges Vasty, Jacqueline Hervé, Roger Legris, Georges Patrice, Louis Verlaque, Marcel Larripa, Anita Lebel, Auguste Lahorde, Xavier Smati, R. Loubié, B. Salsoni, Mme Picard. Sortie en exclusivité : Paris, le 24 février 1943, au Triomphe.

Film dramatique au sujet original et attachant, dont l'action se déroule dans nos provinces reculées d'Auvergne en 1915, au temps où l'on redoutait encore les brigands. Nombreux extérieurs présentant de vastes panoramas sauvages et désolés. Plusieurs scènes ont été en outre tournées sur place dans les grottes d'Usset. La technique est un peu simple de la mise en scène et le découpage pas assez approfondi ont empêché ce drame de dominer le grand film qu'il portait en puissance. Tel qu'il est, son succès d'exploitation s'avère certain. De l'interprétation, un peu « théâtre », dans l'ensemble, émerge une jeune débutante qui fait preuve d'excellentes qualités : Mlle Jacqueline Hervé (la fille de l'aubergiste).

En 1815, dans les Causses, le père Pailhan (Daniel Mendaille), tient l'Auberge de l'Abime, avec ses deux fils Félix (G. Vasty) et Alain (G. Patrice), sa fille Maria (Jacqueline Hervé) et un valet Millet (R. Legris). Un voyageur, Jacques Hémar (Roger Duchesne), lieutenant démobilisé des armées de Napoléon, rentrant à Mende, est pris pour un brigand récemment signalé. Félix et Alain, le lendemain, lui tendent une embuscade. Jacques tue Alain; blessé il se réfugie dans la grotte du Bramabiau. Les villageois le cernent pour l'abattre. Mais Maria, ainsi que le Docteur Thierry (Aimé Clariond), qui a rencontré Jacques la veille à l'Auberge, croient à une méprise. Le docteur et sa fille Martine (Janine Darcey), soignent Jacques en cachette, la nuit, dans la grotte. Une idylle se noue entre Jacques et Martine. Finalement, après des péripéties dramatiques, et le docteur venant à mourir, Maria sauvera Jacques et Martine perdus dans la grotte; elle les verra avec chagrin partir vers le bonheur.

**VOYAGE AU PAYS DU CUIR**  
Reportage  
FILM DE KOSTER 20 min.  
Origine : Française.

Prod. : Je Vois Tout, avec le patronage du Comité d'organisation du Cuir. Réal. : Paul de Roubaix. Scénario : Pierre Fleuchot. Ass. réal. : Gilles A. Furenné. Musique : Bellecour. Sortie : Paris, 24 fév. 1943, au Triomphe avec L'Auberge de l'Abime.  
Ce film a pour objet de familiariser le grand public avec les conditions de l'importante industrie nationale du cuir, la troisième de France après la métallurgie et le textile. Les procédés techniques sont millénaires et assez pauvres : la machine commence seulement à y faire son apparition. Ils contrastent avec le fini artistique des produits manufacturés.

Le reportage présente spécialement la fabrication des chaussures, décrit le système des coupons et des bons d'achat et fait connaître les produits de remplacement actuels. Bons passages en schémas clairs et simples.

**MADemoiselle VENDREDI**  
Comédie sentimentale  
(doublée)  
avec **Vittorio de Sica**  
FRANCINEX 75 min.  
Origine : Italienne.  
Prod. : Anc. Cinematografica Italiana.  
Réal. : Vittorio de Sica. Musique : Renzo Rossellini.  
Interprètes : Vittorio de Sica, Adriana Benetti, Irasema Dillian, Anna Magnani, N. Pepe, V. Riento. Sortie en excl. : Paris le 24 février 1943, aux Portiques.

Comédie sentimentale, montrant le premier éveil de la sensibilité d'une jeune fille, avec scènes de la vie d'un pensionnat de jeunes orphelins. Le scénario, qui rappelle assez celui de Leçon de Chimie à huit heures, multiplie et complique les quiproquos amusants, grâce aux gaffes d'un valet de chambre distraité et bon enfant. D'autres scènes montrent les répétitions de girls d'un music-hall. Vittorio de Sica (qui fut également l'auteur et le principal interprète de Roses écarlates), entouré d'un escadron de jolies filles, anime cette fantaisie aimable et mouvementée.

Thérèse Vendredi (Adriana Benetti), âgée de 17 ans, pensionnaire d'un orphelinat, s'amourache du médecin de l'institution Pierre Vignali (Vittorio de Sica), Léger et un peu bohème, celui-ci néglige sa profession, s'endette et se laisse accaparer par sa maîtresse Lorette (Anna Magnani), divette de music-hall. Pressé par ses créanciers et songeant à vendre sa villa, il noue une intrigue avec la jeune Lili (Irasema Dillian), laquelle annonce immédiatement leurs fiançailles.

Il sera tiré de toutes ses difficultés par le dévouement et l'amour sincère de Thérèse, qu'on prend pour la sœur de Pierre. Evadée, par une nuit d'orage de la pension, elle se réfugie chez lui, et à travers maints quiproquos, elle le délivre de Lorette, de Lili et de ses créanciers.

**LA DOUBLE VIE DE LÉNA MENZEL**  
Intrigue romanesque  
(doublée)  
avec **Hilde Krahl**  
TOBIS 103 min.

Origine : Allemande.  
Production : Tobis.  
Réal. : Wolfgang Liebeneiner. Auteurs : Scénario de H. Sporer. Musique : Friedl Behn-Grund.  
Interprètes : Hilde Krahl, Mathias Wieman, Erich Ponto, Margarete Haagen, Harald Paulsen.  
Sortie en excl. : Paris, le 3 mars 1943, au Caméo.  
Amusante intrigue romanesque, basée sur l'énigme d'une double personnalité adoptée par une jeune fille avec, comme conséquence, la perplexité de l'amoureux en présence de ces aspects opposés de « l'éternel féminin ». Le film comporte une intéressante évocation de l'organisation intérieure des usines allemandes avec des scènes de travail dans des ateliers de grosse métallurgie. Beaux extérieurs dans la région des lacs berlinois. Excellente interprétation de Hilde Krahl.

Léna Menzel (Hilde Krahl), à la recherche d'un emploi, en trouve deux dans la même usine : un de nuit comme secrétaire d'un atelier de grosse mécanique sous le nom de Léna; un de jour comme attachée à l'atelier de dessin sous le nom de Magda. Au prix d'une petite transformation de sa coiffure, elle réussit à faire durer ce subterfuge pendant quelques semaines. L'ingénieur Martin (Mathias Wieman) est séduit par Léna et très intéressé par Magda. L'une est coquette et frivole; l'autre est sage et réservée.

Une promenade du dimanche en yacht sur les lacs proches de Berlin n'éclaire pas la situation. Finalement, Magda-Léna avoue à Martin son subterfuge. Très épris, celui-ci pardonne ce jeu dont son cœur était l'enjeu. Il est le fils du directeur général accomplissant incognito un stage à l'usine; son père consent volontiers au mariage.

**UNE ETOILE AU SOLEIL**  
Comédie sentimentale  
avec **Martine Fougère**  
et **Jean Davy**  
INDUSTRIE CINEMAT. 92 min.  
Origine : Française.  
Prod. : Industrie Cinématographique.

Réal. : André Zwoboda. Auteurs : Scénario original de R. Wheeler. Adapt. et dial. : Pierre Bost. Musique : Maurice Thiriet. Chef-opér. : Lenard. Décors : Jules Garnier. Montage : Suzanne de Troeye. Studios : Eclair, Epinay.  
Interprètes : Martine Fougère, Jean Davy, Larquey, Carrette, Pasquali, Michèle Lahaye, Marcel Perès, Robert Dhéry, Jean Daste, Paul Francœur.  
Sortie en excl. : Paris, le 24 février 1943, au Helder.  
Divertissante comédie sentimentale, mêlée de fantaisie où l'on voit une étoile de music-hall transportée dans un vieux château provincial. Le film exalte indirectement le retour à la terre; il comporte de beaux extérieurs de champs et de sous-bois; amusants tableaux d'un luxueux cabaret chantant et dansant parisien. Scènes vivantes d'une fête foraine villageoise. Beaucoup de mouvement, d'entrain et de gaieté. Larquey, Carrette et Pasquali apportent leur note fortement comique. Bons débuts de Martine Fougère.

Si le comte Adalbert de Merlerault (Léon Walther), vieux beau, vil, en dépit de ses dettes, à Paris, dans le sillage des vedettes de cabarets dansants, ses deux fils, Pierre (Jean Davy) et Hubert (R. Dhéry), exploitent le domaine familial. Pierre est furieux contre le père Plessis (Carrette), paysan têtue et insaisissable braconnier, dont le petit bien fait enclaver dans le domaine.

Pierre apprend que son père va épouser Martine (Martine Fougère), vedette de cabaret chantant parisien. Il surgit au milieu de la cérémonie et constate qu'il s'agissait d'un faux mariage publicitaire. Le soir, avec son père, il rencontre Martine à son cabaret, et, à la suite d'un pari, il l'emmène passer trois jours au Merlerault. Or, il se trouve qu'elle est la propre fille du père Plessis. Un duel commence entre Martine qui veut « dresser » ce jeune homme trop rude et Pierre qui veut mater sa pensionnaire. Il la fait même arrêter pour flagrant délit de braconnage et enfermer à la mairie. Cependant c'est la fête foraine au village, et bientôt, grâce à un dernier tour de ce vieux finaud de Plessis, les deux jeunes gens reconciliés s'avouent leur amour. Déliaissant le faux bonheur de la grande ville, Martine deviendra comtesse et fermière.

**GRENoble CITE DU TOURISME**  
Documentaire de plein air  
ECLAIR-JOURNAL 22 min.

Origine : Française. Prod. : Les Films de France. Réal. : Et. Nadoux. Prise de vues : G. Gottard. Montage : Cl. Iheria. Musique : Henri Challan. Sortie : Paris, le 12 nov. 42 au Colisée et à l'Aubert-Palace avec Feu sacré.  
Bon documentaire de tourisme, décrivant, sans lenteur et sans ennui la belle ville de Grenoble et ses environs pittoresques. Beaucoup de variété; bon mouvement cinématographique. Rappel historique rapide des gloires locales : le philosophe Condillace, Berlioz, Stendhal. Visite de la ville, véritable modèle d'urbanisme moderne. Promenade au Lautaret, au Pelvoux, que dominent la Barre des Ecrins et la Meije; belles descentes en ski. Excursion à la Grande Chartreuse. Evocation de Napoléon qui, au retour de l'île d'Elbe, rencontra, là, les troupes chargées de l'arrêter.

(Suite page 15.)

## NOUVEAUX FILMS PROJETÉS A PARIS PENDANT LE MOIS DE FÉVRIER 1943

FILMS DE LONG METRAGE		
3 fév.	L'Homme sans nom (Films Vog)	Elysées-Cinéma.
3 fév.	L'Honorable Catherine (Veddis Films)	Colisée - Aubert-Palace.
3 fév.	Après l'Orage (Gray Films)	Les Portiques.
10 fév.	Port d'Attache (Pathé Consort.)	Ermitage - Impérial.
16 fév.	Paysan parjure (d) (A.C.E.)	Biarritz.
12 fév.	Picpus (Tobis)	Normandie.
24 fév.	L'Auberge de l'Abime (De Koster)	Triomphe.
24 fév.	Une Etoile au Soleil (Ind. Ciném.)	Helder.
24 fév.	Mademoiselle Vendredi (d) (Francinex)	Les Portiques.

(d) : film doublé. (v.o.) : version originale.

FILMS DOCUMENTAIRES		
3 fév.	Orgues de France (Films Vog)	Elysées-Cinéma.
3 fév.	L'Art du Luthier (Veddis Films)	Colisée - Aubert-Palace.
3 fév.	Au Royaume du Tastevin (Gray Film)	Les Portiques.
10 fév.	Etoiles de Demain (Pathé Consortium) (2 <sup>e</sup> vision)	Ermitage - Impérial.
10 fév.	Petit Poisson deviendra grand (A.C.E.)	Biarritz.
12 fév.	Jeunes Montagnards (Tobis)	Normandie.
24 fév.	Voyage au Pays du Cuir (de Koster)	Triomphe.
24 fév.	Chemins sans Ornières (Ind. Cin.)	Helder.
24 fév.	L'Escargot (Francinex)	Les Portiques.

LA VILLE DORÉE  
LE GRAND FILM U.F.A.  
EN COULEURS

UN TOURNANT DÉCISIF DANS L'INDUSTRIE DU FILM

EST RÉALISÉ AVEC LE

Procédé

Agfacolor

LA REPRODUCTION INTÉGRALE DE LA COULEUR

Agfacolor

LE PROCÉDÉ POUR FILMS EN COULEURS

RÉALISÉ PAR

I. G. FARBENINDUSTRIE A. G.

BERLIN SO 36

Agfacolor

NOUVEAUX FILMS PROJÉTÉS

(Suite de la page 12)

LE NAVIRE BLANC

SCALERA 81 min.

Origine : Italienne. Prod. : Scalera. Réalis. : R. Rossellini, Auteurs : Sujet de Francesco de Robertis. Interprètes : Officiers et marins de la flotte et volontaires de la Croix-Rouge italienne, anonymes. Présentation corporative : Paris, 16 février 1943, au Lord Byron. Sortie en excl. : Paris, le 3 mars 1943, au Lord Byron.

Très beau film dramatique, dans le style de reportage direct et sans apprêt, qui nous a valu déjà le remarquable S.O.S. 103. Le scénario présente une action romanesque très sobre parmi les blessés recueillis, après un combat, à bord d'un navire-hôpital italien. Aucun appel forcé à l'apitoiement ni à l'émotion. Le style est ferme et net. Un combat en mer; la vie à bord du vaisseau-hôpital; le personnel médical; la salle d'opérations; les chambres de blessés; la messe à bord au moment du retour à la base. Saissante atmosphère de blancheur et de sérénité après la bataille. Sentiments de patriotisme et de dévouement exultant toute grandiloquence. Très belles vues de la mer.

Parmi les mécaniciens d'un navire de ligne, le jeune engagé volontaire Julien Basso a une maraine, Hélène, insinuatrice. L'ordre d'appareiller est donné au moment où il allait descendre à terre et faire, enfin, sa connaissance. Pendant le combat, il est blessé. Transporté par hydravion sanitaire à bord du navire-hôpital, avec quelques-uns de ses camarades, il est opéré d'urgence et sauvé. Parmi les infirmières qui rejoignent le navire en vue du port, se trouve Hélène qui reconnaît Basso à une médaille qu'elle lui a envoyée. Mais elle ne se fait pas connaître; son devoir lui commandant de ne faire aucune distinction parmi les blessés confiés à ses soins. Ils se reconnaissent cependant lors de la scène finale du retour à la base de leur navire qu'ils avaient cru coulé.

« France-Actualités » N° 8 (26 février 1943) (428 mètres) (15 minutes). — La Vie officielle. 1. Assouplissement de la ligne de démarcation. 2. La relève de la garde du Maréchal. — Effort et Volonté. 3. Un grand reportage exclusif : Le Conservatoire des Arts et Métiers. — Ici et là... 4. Vente de cognac au profit du Secours National. 5. Téléferique le plus rapide du monde. 6. Le premier avion de tourisme construit depuis l'armistice. — Les Sports. Ecole de ski Emilie Allais au Mont-Dore. 8. Le Grand Prix Hippique de Nice. — La Guerre dans le Monde. 9. L'aviation sanitaire. 10. La guerre sous-marine dans l'Atlantique nord.

« France-Actualités » N° 9 (5 mars 1943) (409 mètres) (15 minutes). — La Vie artistique. 1. Paris. La Nuit du Cinéma. — 2. Paris. Les prisonniers libérés exposent. — Ici et là : 3. Vichy. Le Maréchal reçoit la Corporation du Meuble. 4. Marseille. Le recensement de la population. 5. Saint-Wandrille. Cérémonie d'intronisation du nouvel abbé. 6. Saint-Etienne. Un don des mineurs au Secours National. 7. Paris. La Semaine du Cinéma. — Les Sports : 8. Avez-vous déjà vu ça? Des kayaks sur la neige. — La Guerre dans le Monde : 9. Mobilisation de toute la nation allemande. 10. Sur le front de l'Est. 11. En Tunisie.

La Société Minerva vient de rééditer le beau film de Jean Renoir, Le Crime de Monsieur Lange, dont les principaux interprètes sont : Jules Berry, René Lefèvre, Florelle, Nadia Sibirskaia et Bacquet.

PROGRAMMES DES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DANS LES GRANDS CENTRES RÉGIONAUX

Paris (La date qui suit le titre du film est celle de la première représentation.)

Aubert-Palace : L'Honorable Catherine (3 février). Balzac : La Couronne de Fer (13 janvier). Biarritz : Le Dernier des Six (reprise) (3 mars). Le 10 mars : Les Ailes blanches. Bonaparte : Les Deux Timides (3 mars). Caméo : La Double Vie de Lena Menzel (3 mars). Champs-Élysées : L'Appel du Silence (26 janv.). Le 10 mars : Forces occultes. Colisée : L'Honorable Catherine (3 février). Elysées-Cinéma : Coup de Feu dans la Nuit (3 mars). Ermitage-Imperial : Port d'Attache (10 février). Le 17 mars : Secrets. Helder : Une Etoile au Soleil (24 février). Le 17 mars : Secrets. Le Français : Paysan Parjure (17 février). Le 10 mars : Les Ailes blanches. Lord-Byron : Le Navire blanc (3 mars). Madeleine : Les Visiteurs du Soir (4 déc.). Marivaux-Marbeuf : Pontcarra, Colonel d'Empire (11 déc.). Normandie : Piepus (12 février). Prochainement : La Ville do-

MARSEILLE 17 AU 22 FEVRIER 1943 Capitoile : Feu sacré (2e semaine). Cinévoq-Phocée : Béatrice Cenci (2e semaine). Majestic-Studio : La Fille de la Steppe. Odéon : Spectacle sur scène. Pathé-Rex : L'Enfer du Jeu.

24 FEVRIER AU 1er MARS 1943 Capitoile : Crépuscule. Majestic-Studio : Le Mistral. Odéon : Attractions sur scène. Pathé-Rex : L'Amant de Bernéo.

NANCY 24 FEVRIER AU 1er MARS 1943 Eden : Les Visiteurs du Soir. Majestic : Piepus. Pathé : Port d'Attache.

3 AU 9 MARS 1943 Eden : Les Visiteurs du Soir (2e semaine). Majestic : Piepus (2e sem.). Pathé : Le Prince Charmant.

LILLE 17 AU 22 FEVRIER 1943 Apollo : Sang viennois. Capitoile : Dernier Atout (2e s.). Intendance : Andorra (22e sem.). Olympia : L'Enfer du Jeu (2e s.)

24 FEVRIER AU 1er MARS 1943 Apollo : Feu sacré. Capitoile : Paysan parjure Intendance : Andorra (23e sem.). Olympia : Romance à Trois.

LUX 26 FEVRIER AU 4 MARS 1943 Caméo : Les Affaires sont les Affaires (2e sem.). Cinéac : La Fille du Puisatier (3e semaine). Familia : La Femme perdue. Remy : Sergent Berry.

5 AU 11 MARS 1943 Caméo : Le Bijou magique. Cinéac : La Fille du Puisatier (4e sem.). Familia : La Femme perdue (2e semaine). Remy : Sergent Berry (2e sem.).

9 AU 14 FEVRIER 1943 A. B. C. : La Fille du Corsaire (4e semaine). Artistie : Chambre 13. Modern 39 : La Dolorès.

DEUX NOUVEAUX FILMS DE MAQUETTES ANIMÉES : AU CLAIR DE LA LUNE et LE BRIQUET MAGIQUE

Le Studio d'Art Cinématographique vient de convier en ses ateliers de la rue Vassou, à Cligny, la Presse cinématographique et ses amis pour assister au premier tour de manivelle de sa nouvelle production en poupées et maquettes : Au Clair de la Lune, que réalise M. Zoubovitch. Les décors, minutieusement établis et fouillés, sont de Dink, les poupées sont sculptées, grimaées et habillées par Mile Popardin; la musique sera de M. Lamy; la scénérie de Pierrot sera chantée par le ténor réputé Grichine. Une prochaine production est à l'étude, dont les maquettes étaient exposées : Le Briquet magique, d'après un conte d'Andersen. On sait quels trésors de patience représentant ces réalisations: les mouvements et les gestes des poupées devant être décomposés à l' cadence des 24 images-secondes. Ici, la plus grande mobilité possible a été atteinte par des articulations nombreuses dans le corps même des petits personnages; même les yeux et les paupières sont mobiles. Pourtant les auteurs continuent à obéir à l'usage qui déforme vers la laideur ces petits sujets.

Grid of cinema advertisements for various companies including Alliance Cinématographique Européenne, Radio-Cinéma, Compagnie Commerciale Française Cinématographique, U.F.P.C., TOBIS, F.G.M., LES MOULINS D'OR, MINERVA, CONSORTIUM DU FILM, SCALERA Film, GAUMONT PRODUCTIONS, LES FILMS DE KOSTER, CFDF, SOULÈVE LES PARISS, PRODUCTIONS MIRAMAR, LAURIN FILMS, PATHE CINEMA, DOPA, CINÉ SÉLECTION, SUF, CINEMA de FRANCE, C.P.L.F., ECLAIR, MAJESTIC, Les Films MICHEL, S.P.C., COMPTOIR FRANÇAIS DE DISTRIBUTION DE FILMS, ATLANTIC FILM, R.F.E. DISTRIBUTION, CF, M.ROCHER, KLANGFILM, CRE, L.T.C. SAINT-CLOUD, U.K.Y.E.R., Compagnie Cinématographique Fumière, COPY-BOURSE, MICHAUX & GUÉRIN, Rapid Universal Transport, CENTRE D'ENTREPOSAGE CINÉMATOGRAPHIQUE, and Express Transport L.P.

Large advertisement for 'Ici, LA TRIBUNE DE FRANCINEX Bientôt! Phares dans le Brouillard' featuring a train illustration and promotional text for the film 'Phares dans le Brouillard' by Gianni Franciolini.

### NAISSANCE

= Nous avons été heureux d'apprendre la naissance de Marie-Alix LUCOT, second enfant de notre ami René Lucot, l'excellent réalisateur de films documentaires.

### DEUILS

= Nous avons appris le décès de M. Paul ROUX, directeur-proprétaire des Cinémas Helder, Vivienne, Scala, Cinex à Paris et Régant à Neuilly, survenu après une longue et cruelle maladie qui l'avait tenu éloigné des affaires pendant ces dernières années.

M. Paul Roux fut l'un des pionniers du cinéma : dès 1906, il tournait des films d'actualités, notamment les fêtes du mariage du roi d'Espagne. Il jouissait d'une grande considération dans notre corporation et apporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Nous adressons à son épouse, Mme Roux, à son fils M. Jean Roux et à son beau-frère, M. Moulinet, l'expression de nos condoléances sincères.

= On annonce la mort de M. Clément FLAHAUT, décédé subitement à Arras, le 19 février 1943, à l'âge de 62 ans de la part de Mme Clément Flahaut, à Arras, son épouse, et de ses enfants, co-directeurs du Casino de Saint-Quentin, M. et Mme Clément Flahaut et leur fils et M. Jean Flahaut, en captivité.

= M. J. GLORIOD, directeur de Société de distribution marseillaise Robin Film, vient d'avoir la douleur de perdre sa fille, âgée de 26 ans.

### AUX FILMS ORANGE

Contrairement à ce qui a été indiqué dans le numéro précédent du « Film », le siège de la Société des Films Orange est toujours 37, avenue George-V, Tél. : Elysées 94-03 et la suite. Seuls, quelques services ont été transférés 19, rue Bassano.

### NOUVELLE ADRESSE

= M. Serge Tassel, artiste dramatique, nous fait part de sa nouvelle adresse : 69, boulevard Poniaowski, Paris (12<sup>e</sup>). Tél. : DIDE-ROT 28-29.

### CHANGEMENT D'ADRESSE

Veuillez adresser toutes correspondances concernant le Casino de Bécon, 4, rue Madira, Courbevoie (Seine) à M. J. Méré, 136, rue de Fontenay, Vincennes (Seine).

### TELEPHONE

= Le numéro de téléphone de la nouvelle société de production « Les Prisonniers associés » 28, boul. Maiesherbes, Paris (8<sup>e</sup>) est ANJ. 11-84.

## MICHEL AVENARD

12, Rue Édouard-Vaillant  
VITRY-sur-SEINE  
DANion 15-49 SUFFren 37-94

RÉNOVÉ  
**TOUS LES ÉCRANS**  
PARIS-PROVINCE

### FONDS DE COMMERCE DIVERS

X Vente de Matériel de Production Cinématographique. Autorisation à M. Olivères de transférer son commerce du 72 au 88, avenue Kléber, Paris (4<sup>e</sup> déc. 1942).

### FAILLITE

X Soc. pour l'Exploitation des Salles de Spectacles, S. A. 20.000 fr., 14, rue Turgot, à Paris (jurement déclaratif Seine 14 janv. 1943).

## PETITES ANNONCES

**Demandes et offres d'emploi : 5 fr. la ligne. — Achat et vente de matériel, de salles, annonces immobilières et de brevets : 15 fr. la ligne.**

**Annonces commerciales pour la vente de films : 100 fr. la ligne.**

**Pour les annonces domiciliées au journal, 1 fr. 50 de supplément pour France et Empire Français; 3 fr. pour l'Étranger. Les petites annonces sont payables d'avance. L'administration du journal décline toute responsabilité quant à leur teneur.**

### DEMANDES D'EMPLOI

**Ex-directeur** ayant assumé seul exploitation, programmes, publicité, comptabilité, cherche direction ou gérance salle. Références premier ordre. Peut fournir caution très importante. Ecrire à la Revue case n° 662.

**Jeune directeur**, très actif, de toute confiance, excellentes références dans exploitation, bar, confiserie, prendrait direction, gérance ou association, Paris ou province, seconde-rait exploitant débutant ou peu initié. Très sérieux car réelles capacités. Ecrire à la Revue case n° 663.

**Monsieur 31 ans**, douze ans références, premier ordre, recherche situation directeur ou inspecteur, agence. Accepterait direction salle. Ecrire à la Revue case n° 664.

**Ayant carte professionnelle**, directeur cherche emploi similaire Paris, banlieue. Ecrire à la Revue case n° 665.

**Représentant expérimenté** parfaite connaissance clientèle, bien introduit, demande emploi. Ecrire case n° 675.

**Possédant** longue pratique de la distribution, connaissance complète tous services et clientèle apte à assurer extérieur et intérieur, cherche poste permettant utilisation expérimentée. Case n° 677.

**Jeune opérateur** proj.; exploitation très expérimenté standard et format réduit pouvant seconder directeur, cherche emploi préférence ville de province. Ecrire case n° 676.

Agence Générale du Spectacle  
**VENTES et ACHATS de CINÉMAS**  
112, b. Roch-chouart  
Mont. 86-66

### ACHATS CINÉMAS

**Achèteurs** cinéma avec comptant de 300.000 fr., département Aube ou limitrophes. Ecrire : Levieux, Arcis-sur-Aube (Aube).

**Acheteur** salle faisant de 15.000 à 20.000 fr. de recettes par semaine. Région indifférente. Ecrire à la Revue case n° 666.

**Particulier** achèterait salle moyenne, Paris, banlieue ou province. Ecrire avec détails. Ecrire : Poli, 78, rue Richelieu, Paris.

**Sommes acquéreurs** toutes salles bien situées avec façade plus particulièrement pour l'exclusivité de nos films, dans toutes les villes de France. Ecrire : S. P. C., 55, avenue des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

### VENTES CINÉMAS

**Magnifique Cinéma** en Société à vendre à Paris avec l'immeuble, matériel impeccable et moderne. Placement unique à saisir de suite. Ecrire : Maurice, 22, rue Etienne-Mareel, Paris.

**A céder** exploitation 16 mm. dans commune Orne, recettes 2.000 minimum, Sans appareil. Ecrire : Select Cinéma, 83 bis, rue Carnot, Le Mans (Sarthe).

**POUR VENDRE VOTRE SALLE**  
AGENCE **CHAPPUIS** ANNECY  
R. C. 6027 Haute-Savoie

### ACHATS MATÉRIEL

**Suis acheteur** de suite appareil 16 mm. parlant, très bon état. Ecrire : René Jarousseau, Cinéma-Beauvais-sous-Matha (Charente-Mar.)

**Cherche** matériel 16 mm. sonore, état neuf et projecteur 8 mm. Ecrire : R. Silvestre, Cinéma, Charroux (Vienne).

**Serions acheteurs** de 100 fauteuils cinéma confortables. Ecrire : T. A., Seiches-s.-le-Loir (Maine-et-Loire).

**Suis acheteur** 150 fauteuils. Ecrire : D'Avray, 21, avenue du Président-Wilson, Paris.

**Suis acheteur** de 300 à 500 fauteuils occasion, rembourrés ou à ressorts. Ecrire à la Revue case n° 667.

**Cherche** bon appareil sonore 16 mm. amateur. Ecrire : Baille, 43, rue Richer, Paris (9<sup>e</sup>). Tél. : Provence 04-63.

**Je cherche** appareil 16 mm. Debrrie avec tout son accessoire, neuf ou occasion (en état de marche), portatif 15 ou 20 watts. Ecrire à la revue case n° 668.

**Sommes acheteurs** appareil projection 16 mm. Ecrire : Société C.D.L., 10, rue Rodier, Paris (9<sup>e</sup>).

**Suis acheteur** 250 fauteuils bon état. Ecrire : Cinéma Jeanne d'Arc, à Moyens-s.-Sarthe (Sarthe).

**Suis acheteur** écran 3 m. 20 x 2 m. 40 et projecteur 16 mm. Ecrire à la Revue case n° 669.

**Suis acheteur** strapontins bois ou fauteuils ordinaires. Ecrire : Fontanaud, Croix-d'Hins (Gironde).

**Suis acheteur** chrono Pathé. Ecrire : Select Cinéma, 83 bis, rue Carnot, Le Mans (Sarthe).

**Acheteur** comptant strapontins et faut. pick-up. Ecrire : Bertrand, 29, Champ-Jacquet, Rennes (Ille-et-Vilaine).

**Suis acheteur** un projecteur parlant sonore complet 16 mm. Ecrire E. Boisson, 140, rue de Neuilly, Puteaux (Seine).

### VENTES MATÉRIEL

**A vendre** appareil Pathé 16 mm. en état de marche et appareil muet 35 mm. avec bouteilles oxygène et 3 objectifs, un manomètre entièrement neuf, et 7 bobines de 35 mm. Ecrire à la Revue case n° 673.

**Un groupe** moteur 5 H. P. courant diphasé, gén. 40 A. 80 V. Ecrire à la Revue case n° 670.

### L'OMNIA DU SPECTACLE

POUR VENDRE, ACHETER ou ÉCHANGER

Un Cinéma, un Music-Hall, un Cabaret

adressez-vous à  
**L'OMNIA DU SPECTACLE**  
Ancien Cabinet VERDIER  
Maison Spécialisée

47, Rue de Maubeuge, Paris (9<sup>e</sup>)  
Tél. : TRU. 84-17 et 58-72  
R. C. 288.822 B

**A vendre** 2 lanternes Ernemann avec arcs à miroir, une enrouleuse, 4 bobines de 600 m., un objectif de 40 mm. de foyer pour 16 mm., très bon état. Ecrire case n° 678.

**A vendre** poste double, Étoile en fonctionnement à visiter en cabine samedi et dimanche. Ecrire : Cinéma Parisiana, Saint-Jean-de-Lozne (Côte-d'Or).

**Survolteur-dévolteur**, 10 amp. 80. 140 volts. Ecrire à la Revue case n° 671.

**Redresseur Triphasé** 50 ampères avec résistance. Ecrire : M. Dupont, Cour d'Honneur, Paris-Jardins, Draveil (Seine-et-Oise).

**A vendre** 185 fauteuils sièges bois, petits dossiers, monture fer, bon état. Ecrire : Magic Cinéma, Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

**A vendre** poste double séparé standard avec ampli, haut-parleurs et groupe convertisseur triphasé de 50 ampères. Matériel neuf. Ecrire : Hourriez, Cinéma, Meung-s.-Loire (Loiret).

**A vendre** de suite, sur place, installation sonore standard « Universal » (postes doubles, 2 amplis H.P. Jensen), installation complète avec éclairage arc 35 ampères, en parfait état de marche, état de neuf. Peut être vue en état de marche tous les jours. Ecrire : Mouchel-Lafosse, directeur du cinéma « L'Jeanne-d'Arc », à Carentan (Manche).

**A vendre** appareil Pathé Junior 16 mm., état neuf, avec lampes de rechange y compris petite cabine démontable insonore. Ecrire à la Revue case n° 672.

**A vendre** groupe convertisseur Gramme, 80 amp. 70 volts. Meuble comprenant 2 amplis Cinestar 30 w. 1942. 2 Préamplis, 2 Redresseurs d'excellentes. Téléphoner : Judas, Dorian 53-50.

**Schémas 16 mm. FRED JEANNOT**  
ET TITRES ANIMÉS 16 mm. 86, rue de Sèvres  
-SÈG. 40.76-PARIS-7-

### DIVERS

**Canadienne**, fourrée mouton. État neuf. Ecrire à la Revue case n° 674.



**25 ans d'efforts** ont abouti au chef-d'œuvre du film en couleurs : **LA VILLE DORÉE**, film Ufa réalisé d'après le procédé Agfacolor.

**E**VENEMENT d'une importance considérable pour l'avenir artistique du cinéma que celui de la présentation en France du magnifique film de la U.F.A. : *La Ville dorée*. Depuis de nombreuses années, chimistes, physiciens et savants de tous pays se sont penchés sur le passionnant problème du cinéma et de la photo en couleurs. C'est en premier lieu le savant et inventeur français Ducos du Hauron qui, au cours du siècle dernier, a fait de nombreuses recherches sur la reproduction des couleurs. Puis, ce sont les frères Lumière avec leur procédé autochrome et, plus tard, Berthon avec son film gaufré. De nombreux procédés sont ainsi tour à tour apparus, mais toujours trop compliqués pour être exploités d'une façon rationnelle. La solution, tant attendue, nous est enfin apportée par AGFACOLOR.

**LE PROCÉDÉ AGFACOLOR.** — Le procédé AGFACOLOR est l'aboutissement des recherches entreprises par les chimistes d'Agfa au cours de longs et patients travaux.

La technique du procédé repose sur le principe suivant : sur un support de film, se trouvent disposées trois couches sensibles superposées. Chacune d'elles est sensibilisée pour l'une des trois couleurs fondamentales : bleu, vert et rouge. Ainsi, les couleurs de la nature se trouvent décomposées en ces trois couleurs. Au développement, apparaissent, dans les trois couches, trois images correspondant aux couleurs fondamentales. Des positifs sont ensuite tirés sur une pellicule analogue, à trois couches, et l'image définitive apparaît en couleurs parfaitement fidèles. Dans l'atelier de tirage, les modifications qu'entraîne l'emploi du film AGFACOLOR sont insignifiantes, si bien que le tirage des copies pourra s'effectuer avec les mêmes machines que celles qui servent pour les copies noires. La sensibilité est si élevée que l'on peut faire toutes les prises de vues que l'on peut souhaiter au studio ou à l'extérieur : vues panoramiques, truquages, transparences, tout peut être entrepris avec le procédé AGFACOLOR.

Tout cinéma peut projeter le film : il faut, cependant, veiller à ce que l'on dispose d'une source lumineuse suffisamment puissante, ce qui est également indispensable si l'on veut obtenir une très bonne projection de films en noir et blanc.

**LES POSSIBILITÉS D'AGFACOLOR.** — Le film *La Ville dorée*, authentique chef-d'œuvre artistique et technique, est le deuxième grand film qui ait été réalisé par la U. F. A., selon le procédé AGFACOLOR. Il est évident qu'il ne doit pas être considéré comme la conclusion définitive et imparfaite d'une technique, mais qu'il constitue un premier pas sur une nouvelle voie riche en perspectives. L'art du cinéma se trouve ainsi placé à un moment décisif de son histoire. C'est l'aube d'une ère nouvelle génératrice, pour les cinéastes, de possibilités d'interprétation inespérées. C'est également, dans un avenir prochain, la faculté, pour les photographes, d'obtenir, grâce à l'application de ce procédé à la photographie, des photos sur papier en couleurs aussi simplement qu'ils obtiennent aujourd'hui leurs photos en noir et blanc.

La réussite de *La Ville dorée* montrera que le procédé AGFACOLOR est une découverte qui bouleversera, sans aucun doute, totalement les techniques du cinéma et de la photographie, comme l'apparition du cinéma parlant a modifié, voilà quelques années, la technique du cinéma.

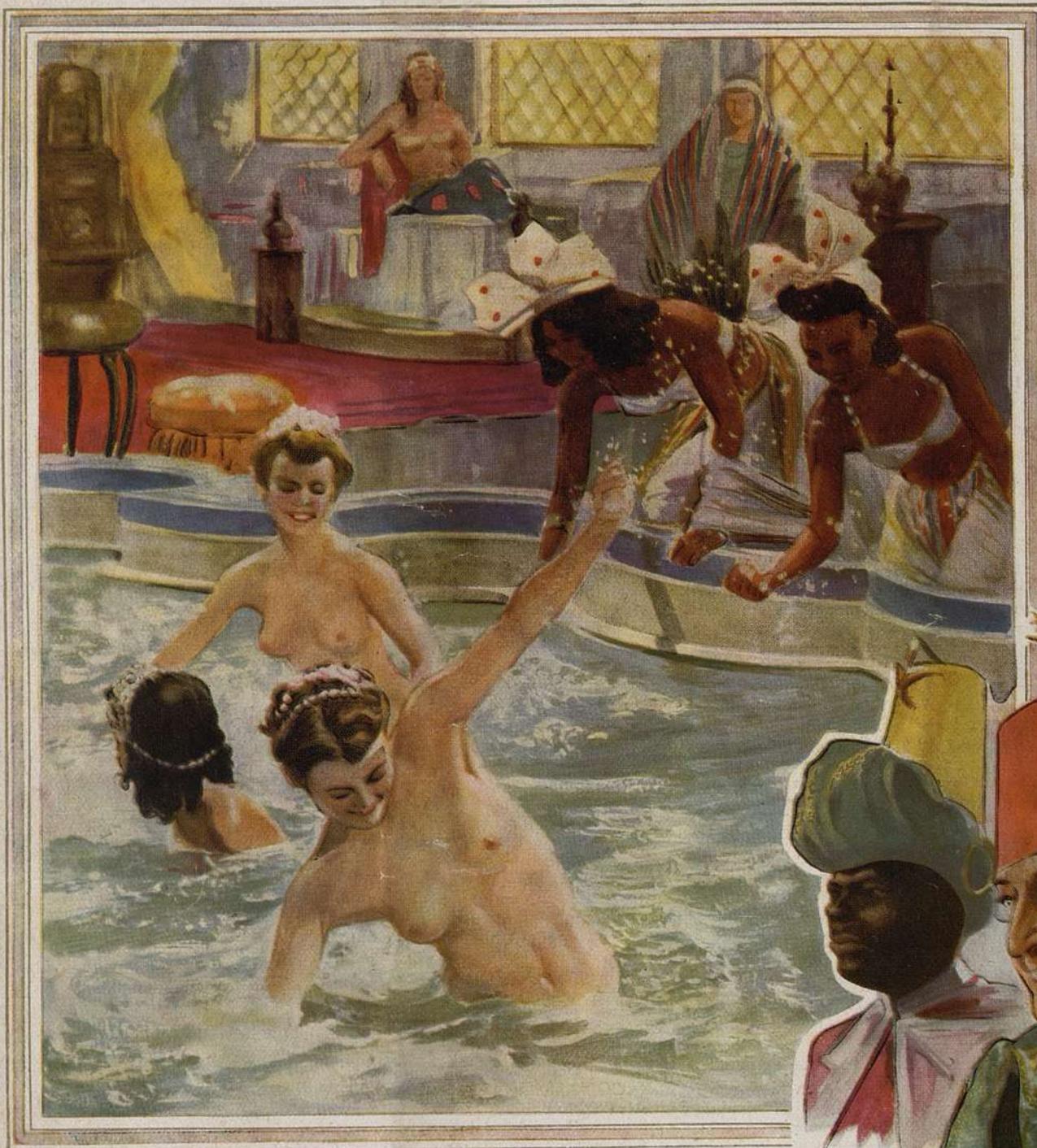
**POUR VENDRE VOTRE CINÉMA** adressez-vous à une maison **CONNUE - SÉRIEUSE - LOYALE**

Établissements **REYNALD** 19, Rue Lafayette (Opéra) — TRInité 37-70 - 37-71

**NOUS AVONS ACHETEURS IMMÉDIATS AUX MEILLEURES CONDITIONS PARIS - BANLIEUE - PROVINCE**

25 ans d'efforts

ont abouti au premier grand film d'aventures en couleurs, véritable féerie de couleurs, de mouvement et de fantaisie, d'un faste jamais atteint.



Henri FAIVRE

Les aventures fantastiques  
du **Baron MUNCHHAUSEN**

HANS ALBERS  
BRIGITTE HORNEY  
ILSE WERNER  
Réalisation J. V. BAKY

Présenté à Berlin  
à l'occasion du



UN FILM EN COULEURS UFA

